

LE P'TIT CASTELNEUVIEN

mémoire du village

N° 9 janvier-février 2012

offert par l'association **ETIENNE-URSIN BOUZIQUE**

Le quartier de **MOUZAIN** et alentour.



St Roch
3 rue St Antoine.

De la sortie ouest de la ville (gardée par la statuette de Saint Roch, patron des carriers) à la gare, le quartier de Mouzaine (Mousaine ou Mouzenne selon les époques) était un faubourg autonome à la croisée des routes de Lignièrres, Venesmes et Corquoy, qui faisait autrefois partie de la paroisse de Venesmes. Le Pont Neuf fait le lien entre le centre de Châteauneuf et Mouzaine. Le Cher est une rivière surprenante par ses crues qui inondaient souvent les maisons au printemps ou en hiver.



Châteauneuf-sur-Cher - Rue Mouzaine



Le quai du Cher, dit le Bâti, vu du Pont Neuf.



Au début des années 20, Paul Courtaud de retour de guerre rachète le commerce de grains et de vin de M. Bisson. Il crée l'agence Agricher en 1939. Son fils Jean lui succédera en 1953. Le silo sera construit dans les années 70.

Dès le milieu du 19^e siècle, le coteau est entamé par les carrières de pierre, puis Mouzaine, Villatte, la rue du Port et l'avenue de la Gare deviennent un centre d'activités de l'artisanat, du bâtiment et du transport : tuileries (1), scieries, dépôts de matériaux, sablières et commerces. On y compte cinq hôtels-restaurants (de la gare, du cheval blanc, du mouton, du commerce, du chemin de fer), de nombreux cafés, même un dancing (chez Annette Barre dans les années 30), ainsi que le fameux café des « six fesses » tenu par une veuve, sa sœur et sa fille. Ils fermeront avant la seconde guerre.

(1) L'histoire des tuileries et fours à chaux fera l'objet d'un bulletin ultérieur.



Le silo à grain domine le quai du Cher.

La route des sables est le nom usité pour le prolongement de la rue du Port. Les imposantes tours métalliques de l'entreprise Thévenot assuraient le dragage de sable et gravier depuis le lit de la rivière. Plus tard, l'entreprise Bridier reprendra l'exploitation du sable sur la rive laissant place à un bel étang. Les gens du voyage ont acquis des terrains à proximité.

La crue de 1977, rue du Port.



Le travail et le transport avec les chevaux perdurent jusqu'à la fin des années 50. Forgeron et maréchal ferrant, Marcel Dagois s'installe en 1930 et exerce pendant plus de 30 ans d'abord rue Mouzaine, puis au 9 rue du Port.

Atelier de Marcel Dagois



L'activité commerciale et artisanale s'est intensifiée dès l'arrivée du chemin de fer en décembre 1861 jusqu'à la fin des années 60. On compte une vingtaine de commerces : du Caïffa, de la Marie Moulin aux Docks de Nevers en épiceries, 3 à 4 cafés, Perriot, la Lucette, le garage Simca, les chaussures Barachet, le tailleur Perrot, un boulanger et un charcutier, tous les métiers sont présents du plus ancien (le sabotier) au plus moderne (TSF Ixo-Radio). Sur le quai du Cher, le « Père Noël » fabriquait des paniers. Un parquet était monté au carrefour pour l'Assemblée annuelle du Carroué. Certaines années, un deuxième parquet s'installait face au Radio Bar.



Dans cette belle maison sur la place, la dentiste (Mme Picouët) côtoyait la sage-femme (Mme Vieuguet).



L'entreprise Brunet, de père en fils, a occupé le 1 rue du Port pendant près de 50 ans. Ils vendaient des matériaux de construction et fabriquaient des parpaings.



L'ancienne scierie Ricroque, rue du Port.

Chénier - Bégassat

Marchand de Bois



La principale maison avenue de la gare a pour particularité d'avoir ses angles et encadrements en brique. Elle était la propriété de la famille Cocard-Pichot depuis 1931. Jusqu'à cette date, c'était l'Hôtel du Commerce, établissement tenu par Mme Lalande, veuve Auchapt. Dès 1845, la maison était une auberge tenue par Louis Lalande puis par son fils François.



L'espace entre le Cher et le chemin de fer est coupé par la rue du Port. Il est resté bucolique et fait le bonheur des pêcheurs, promeneurs et jardiniers. Le sol est sableux donc facile à travailler. On accède aux jardins par le sentier Sainte Marine. Ce sentier menait-il à la chapelle du même nom située à proximité de l'abbaye de Grandmont ? Le long de la voie ferrée, la friche gagne du terrain.



Maison de jardin entre la rue du Port et le Cher

CHARPENTE & MENUISERIE
Custave GAZEAU
Rue Villatte
CHATEAUNEUF-sur-CHER (Cher)

La dénomination rue du Port peut faire penser que, jadis, les bois de flottage étaient récupérés ici. Les marchands de bois, scieurs, charpentiers et menuisiers s'établissent à proximité. Certains patrons logent les ouvriers dans de petites maisons basses mitoyennes. La scierie Chaduc fait face à celle de Ricroque qui avait succédé à Chénier. Jusque dans les années 50, une machine à vapeur actionnait les bancs de scie. L'électricité a aussi fourni la force dès l'installation en 1928 du transformateur EDF à proximité. Chaduc débitait du chêne pour des traverses de chemin de fer, jusqu'en 1946 il employait des prisonniers allemands. Ricroque s'était spécialisé dans les caisses de marchandise en peuplier. La modernisation des machines lui a permis de confectionner, entre autres, des sommiers de lits et des talons de chaussures pour une usine de St Amand. On peut encore voir les noms des clients affichés sous le hangar de l'ancienne scierie.



Maison ouvrière, rue du Port.

EXPLOITATIONS FORESTIÈRES 21
E.-M. Chaduc
CHATEAUNEUF-SUR-CHER (Cher)

« Association Etienne-Ursin Bouzique » 58, rue de la Chaussée, Châteauneuf-sur-Cher tél : 06 03 43 76 64

Adhésion annuelle : 10 euros

Merci à : Mmes Bonnin, Cocard, Hérault, Picouët, Yuritz et Mrs Courtaud, Dagois, Jasny, Perrot, Soriano, Tillet, ainsi que toutes les personnes que ont contribué à la réalisation de ce numéro.

Conception : Jacquelin Grosbot, Michèle Gonnet, Viviane Picquart, Alain Pennetier.

Photos : Roland Melin, Mme Cocard, M. Dagois et association.

publication déposée aux archives départementales

IPNS